GROUPE ESC TROYES !
CHAMPAGNE SCHOOL OF MANAGEMENT

L'ESC Troyes, porteuse de projets...

ENTREPRENEURIAT INNOVANT

En classe préparatoire, ce qui occupe votre temps, c'est justement... la prépa ! Les problèmes de maths, les devoirs d'anglais, les cours d'histoire, le programme de culture générale en semaine, les khôlles le week-end et quelques heures de repos mérité au milieu d'un emploi du temps bien chargé. Bref, vraiment pas le moment idéal pour réveiller l'entrepreneur qui sommeille en vous ! Mais une fois entré à l'ESC Troyes, la *business school* se chargera de nourrir votre appétit d'entreprise de façon peu commune...

Vous qui êtes très au fait des classements concernant les Grandes Écoles que vous vous apprêtez à intégrer ne devez pas ignorer que Troyes figure pour la deuxième année consécutive dans le « top 5 » des villes moyennes où il fait bon entreprendre. À elle seule, l'information donnée par le magazine *L'Entreprise* fournit un aperçu de l'environnement dans lequel baigne l'ESC Troyes. Mais nous n'allons pas nous en contenter et essayer de voir comment la *business school* inscrit son action dans cet environnement et comment elle vous le fait partager.

Connexion établie !

Si jeunesse est synonyme de vitalité, l'ESC Troyes, la plus jeune des *business schools* françaises — comme elle, vous êtes peut-être nés en 1992 —, déborde d'énergie. Le territoire, que vous n'imaginiez peut-être pas aussi dynamique est pourtant très propice au développement de projets. Certes, mais ce n'est pas clés en main que l'École s'est installée à Troyes avec un mode d'emploi de l'entrepreneuriat rangé dans les tiroirs de chaque bureau ! Il a fallu trouver le moyen de faire exister les synergies entre une ville profondément marquée par son riche passé industriel et une Grande École fraîchement créée, rêvant tout haut d'innovation… C'est Francis Bécard *, le directeur général du Groupe ESC Troyes, qui a donné l'impulsion.

Lorsqu'il intègre l'ESC Troyes, en 1997, il est déjà à la tête de la Technopole de l'Aube en Champagne depuis quelques mois et parvient à faire le lien entre un réseau d'entrepreneurs et de chefs d'entreprises confirmés et des étudiants désireux de tester leurs idées. Aujourd'hui, les locaux de la Technopole, situés à quelques minutes à pieds de l'ESC Troyes, sont le terrain d'expérimentation régulier des étudiants de l'École. De ceux qui ont opté, en dernière année, pour la spécialisation « Entrepreneuriat » en ayant — ou pas — une idée avancée de création d'entreprise, à ceux qui font avancer leur projet en même temps qu'ils progressent dans le cursus et qui bénéficient de l'accompagnement de l'incubateur. Récemment baptisé YEC (*Young Entrepreneurship Center*) et labellisé Pôle Entrepreneur Étudiant (PEE) par le ministère de l'Enseignement supérieur et celui de l'Industrie, l'incubateur accueille des étudiants de plusieurs établissements d'enseignement supérieur de la région : ceux de l'ESC Troyes, bien entendu, qui peuvent donc y rencontrer leurs camarades de l'Université de Technologie, de l'École Polytechnique féminine, de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, et même d'un lycée troyen. Cela permet une mise en commun des compétences qui fait avancer les projets hébergés et germer de nouvelles idées. Une belle illustration de la transversalité des compétences mise à l'œuvre dans les cursus.

Un des exemples forts et visibles de la collaboration entre l'ESC Troyes et la Technopole de l'Aube reste les journées Plug & Start, organisées deux fois par an depuis 2002. Structurées sous la forme d'un séminaire d'affaires de trois jours, elles permettent à une dizaine de porteurs de projets sélectionnés de rencontrer des professionnels du monde de l'entreprise et des experts de l'ESC Troyes, notamment, qui analysent tous les aspects des projets pour en déterminer la validité et orienter la poursuite du travail entrepreneurial. La version « campus » de Plug & Start, qui est exclusivement dédiée aux étudiants, a vu le jour en 2009 et 85 % des projets alors présentés ont pu se concrétiser dans l'année qui a suivi. Il y a quelques semaines, au cours de la 2e édition de Plug & Start Campus, pas moins de 230 experts (avocats, communicants, comptables, etc.) ont examiné dix-neuf projets notamment portés par des étudiants de l'ESC Troyes, mais pas seulement. L'événement fédère en effet plusieurs établissements d'enseignement supérieur dont des *business schools* d'ordinaire concurrentes de l'ESC Troyes qui n'hésitent pourtant pas à venir s'inspirer du savoir-faire de leur consœur en matière d'entrepreneuriat.

Entrepreneur, un état d'esprit ?

Ça n'est pourtant pas une chose dont l'École se vante tant il lui paraît naturel d'établir la connexion entre les différents besoins en lien avec l'entrepreneuriat : ceux des étudiants porteurs de projets, peu importe leur école d'origine, ceux des entreprises qui cherchent à innover, ceux des professionnels qui veulent transmettre et ceux des enseignants-

chercheurs qui souhaitent partager leur expertise parfois au-delà de nos frontières… « *Les travaux de près du tiers des membres de la Faculté de l'ESC Troyes ont un lien avec l'entrepreneuriat. Les enseignants-chercheurs de l'École vont d'ailleurs régulièrement présenter des travaux de recherche lors des conférences de* Babson College, *la* business school *leader de l'entrepreneuriat aux États-Unis. Une marque de reconnaissance extrêmement valorisante, d'autant plus qu'elle est formulée par nos pairs* », indique David Moroz, directeur du programme Grande École de l'ESC Troyes.

« *La* business school *troyenne aurait donc hérité d'un esprit entrepreneurial qu'elle décuple à la force de sa jeunesse? Que peut alors faire l'élève de classe préparatoire qui ne se sent pas l'âme d'un entrepreneur? Doit-il oublier l'ESC Troyes?* », nous inquiétons-nous auprès de David Moroz qui répond amusé que nous sommes bien loin de la réalité… « *Il est vrai que de nombreux préparationnaires conservent l'image de porteurs de projets qui se lancent à l'aventure comme s'ils partaient à la quête du Graal. Mais on n'emprunte pas la voie de l'entrepreneuriat tête baissée en enfonçant les portes! Il faut se créer un réseau et il faut aussi passer les étapes une à une* (ce qu'a fait la *business school* elle-même d'ailleurs, N.D.L.R.). *Nombreux sont les étudiants qui intègrent l'ESC Troyes en étant très loin de se douter qu'ils deviendront peut-être un jour des créateurs ou des repreneurs d'entreprise. Et tant mieux, car la vocation de l'École n'est pas de faire de tous ses étudiants des entrepreneurs! Elle est en revanche de leur transmettre des connaissances très concrètes sur l'entrepreneuriat, de les faire plancher sur des projets réels, de les plonger dans un environnement propice à l'émergence d'idées…* »

Apprendre à entreprendre

Voilà comment, en 1re année, vous suivrez des cours d'innovation et d'entrepreneuriat. Rien de trop technique nous confirme David Moroz, juste de quoi « dédramatiser » le passage à l'action avant de vous y inviter en travaillant par groupe à la création de nouveaux produits. « *Ce que les étudiants proposeront comme campagne de lancement autour d'un produit comptera pour le passage en 2e année. L'idée n'est pas d'aller jusqu'à la réalisation mais de leur prouver qu'ils ont de bonnes idées… innovantes!* » Une base solide sur laquelle tous les étudiants prennent appui pour réussir l'« action entrepreneuriale » qu'ils doivent réaliser en 2e année. Il peut s'agir de répondre à la demande d'entrepreneurs locaux à la recherche d'aide pour lancer leur projet ou bien de s'impliquer dans les « mini-entreprises » qui voient le jour au sein des associations de l'École pour porter un projet particulier comme celui de créer un agenda étudiant. Cette même année, il est possible de suivre deux mineures dédiées à l'innovation et à l'entrepreneuriat, mais c'est véritablement la majeure « Entrepreneuriat » de 3e année qui fera basculer les vocations de chacun. À partir de la rentrée prochaine, elle sera d'ailleurs dédoublée pour laisser place à une majeure « Création d'entreprise »: un nom explicite et des cours qui auront lieu sous forme de coaching. La majeure « Entrepreneuriat » pourrait quant à elle être rebaptisée pour rendre plus lisible son approche globale qui permettra aux étudiants de renforcer leur culture générale de l'entreprise.

Vous êtes les mieux placés pour savoir à quel point c'est une matière qui compte! Pour vous, au concours; pour les diplômés de l'ESC Troyes, dans leur vie professionnelle. Qu'ils occupent des postes clés au sein de grandes, moyennes ou petites entreprises, qu'ils se lancent, comme Julien Guillot (lire l'encadré ci-dessous), dans la création de leur entreprise à la sortie de l'École ou bien qu'ils prennent exemple sur Fabien Pierlot, diplômé en 2000, qui a travaillé pendant trois ans dans un cabinet de recrutement avant de se consacrer à la réalisation d'un projet innovant. Il est aujourd'hui à la tête de Coyote System, une entreprise fabriquant et commercialisant des avertisseurs de radar comptant 350000 abonnés en France. Difficile de rêver mieux comme parrain de promotion qui sera présent en mars à Troyes pour la remise des diplômes des promotions 2010…. ●

* Très impliqué dans la diffusion des pratiques entrepreneuriales, Francis Bécard a occupé la présidence de RETIS, le réseau des technopoles de France jusqu'en juin 2010. Il a conduit la réalisation d'un livre blanc sur l'innovation et un rapport consacré aux bonnes pratiques sur l'entrepreneuriat, deux ouvrages d'importance respectivement remis à Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur, et à François Loos, ancien ministre de l'Industrie. Coordinateur du groupe de travail dédié à l'entrepreneuriat au sein de la Conférence des Grandes Écoles, il a été élu, le 26 novembre dernier, vice-président du Chapitre Management de cette même instance.

Julien Guillot,
diplômé 2010, Créateur de Club Ophys
www.clubophy.fr

■ *De quand date l'idée de créer votre propre entreprise ?*

J'ai intégré l'ESC Troyes après une prépa option S en sachant déjà que je voulais me diriger vers l'entrepreneuriat et en ayant compris que l'École me donnerait les moyens de créer mon entreprise.

■ *Comment votre projet a-t-il évolué au fil du cursus ?*

En 1re année, j'ai suivi les enseignements du tronc commun et donc les modules de sensibilisation à l'entrepreneuriat. En 2e année, j'ai bien entendu opté pour la Mineure « Entrepreneuriat » mais aussi, en parallèle, celle consacrée à la « Finance » car je voulais me ménager une porte de sortie si besoin… Mais en 3e année, ma décision était prise d'intégrer la spécialisation « Entrepreneuriat » qui mixait des cours généraux sur le monde de l'entreprise à des enseignements plus concrets: trésorerie, stratégie, *business model*, etc. J'ai suivi quelque cours au sein même de la Technopole de l'Aube, là où est situé l'incubateur de l'ESC Troyes désormais connu sous le nom de YEC. J'ai été le premier « utilisateur » de cette formule qui réunit l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur de la ville et j'ai rencontré des ingénieurs, des informaticiens qui auraient pu être de potentiels partenaires. Mais j'ai vraiment choisi de porter ce projet seul.

■ *En quoi consiste l'activité que vous avez développée ?*

Mon objectif était de favoriser le bien-être en entreprise, la qualité de vie au travail. Il est très difficile de concilier vie professionnelle active et vie personnelle épanouie, le stress généré rejaillissant sur les performances des salariés. Club Ophy leur facilite la vie en mettant à leur disposition des prestations de service qui concernent la famille (garde d'enfants…), le logement (repassage à domicile…) ou encore l'aspect administratif (changement d'adresse…).

■ *Comment cela fonctionne-t-il ?*

Dès que le salarié dont l'entreprise est abonnée à nos prestations a besoin d'un service, il se rend sur notre plate-forme et enregistre sa demande. C'est la grande différence avec les « conciergeries d'entreprises » que l'on retrouve physiquement dans les tours de La Défense: Club Ophys est entièrement dématérialisé. Nous nous chargeons ensuite de trouver le prestataire et d'organiser le rendez-vous. Je me suis chargé de démarcher tous les prestataires qui sont aujourd'hui une vingtaine et auxquels nous permettons d'avoir une clientèle additionnelle à laquelle ils n'auront pas à « vendre » leur service. Cela leur permet de se concentrer sur leur cœur de métier.

■ *Pourquoi ne pas avoir débuté votre vie active dans une entreprise pour vous lancer plus tard dans l'entrepreneuriat ?*

J'ai très peu hésité. Comment pourrais-je craindre de manquer d'expérience si je dois un jour intégrer une entreprise avec ce que je vis actuellement!

■ *Que diriez-vous aux préparationnaires qui nous lisent ?*

En prépa, nous n'entendons que peu parler d'entrepreneuriat. On pense faire une Grande École pour faire de la Finance ou du Marketing ou du Conseil, mais suivre la voie de l'entrepreneuriat, c'est toucher à tout cela!

Julien Guillot, diplômé 2010 de l'ESC Troyes